

concevoir  
pour  
émouvoir

isabelle briand  
isabelle@briand-design.fr  
06 10 93 89 53

couleur  
trame  
culture  
en équipe

chemin

5

Façonnée et fascinée par l'univers de l'audiovisuel, j'ai choisi de m'y engager professionnellement pendant une vingtaine d'années. Créer de nouvelles offres, négocier leur mise sur le marché, et enfin, développer et mettre à l'antenne des programmes sur les thématiques de l'architecture et de l'architecture d'intérieur. Ces expériences passionnantes m'ont animée. Surtout, j'ai forgé cette conviction que la valeur résidait dans la création. Une forme de création presque artisanale, celle qui s'attarde sur les détails, celle qui mêle la forme et le fond dans l'exigence du travail bien fait, sans cesse remis sur la table de montage. J'ai ressenti ce plaisir de transformer une intuition en concept, puis en réalisation concrète. En donnant la parole aux créateurs qui subliment l'espace et la lumière, je décide que ma carrière se poursuivra dans ce domaine. Diplômée de Pennighen, je continue donc ma route avec l'ambition de passer du côté des «faiseurs» de bien-être. **J'observe, je ressens, je conçois, je partage.**

« Ces trois principes - lien, animation, identité - sont des éléments essentiels pour l'avenir du commerce. »

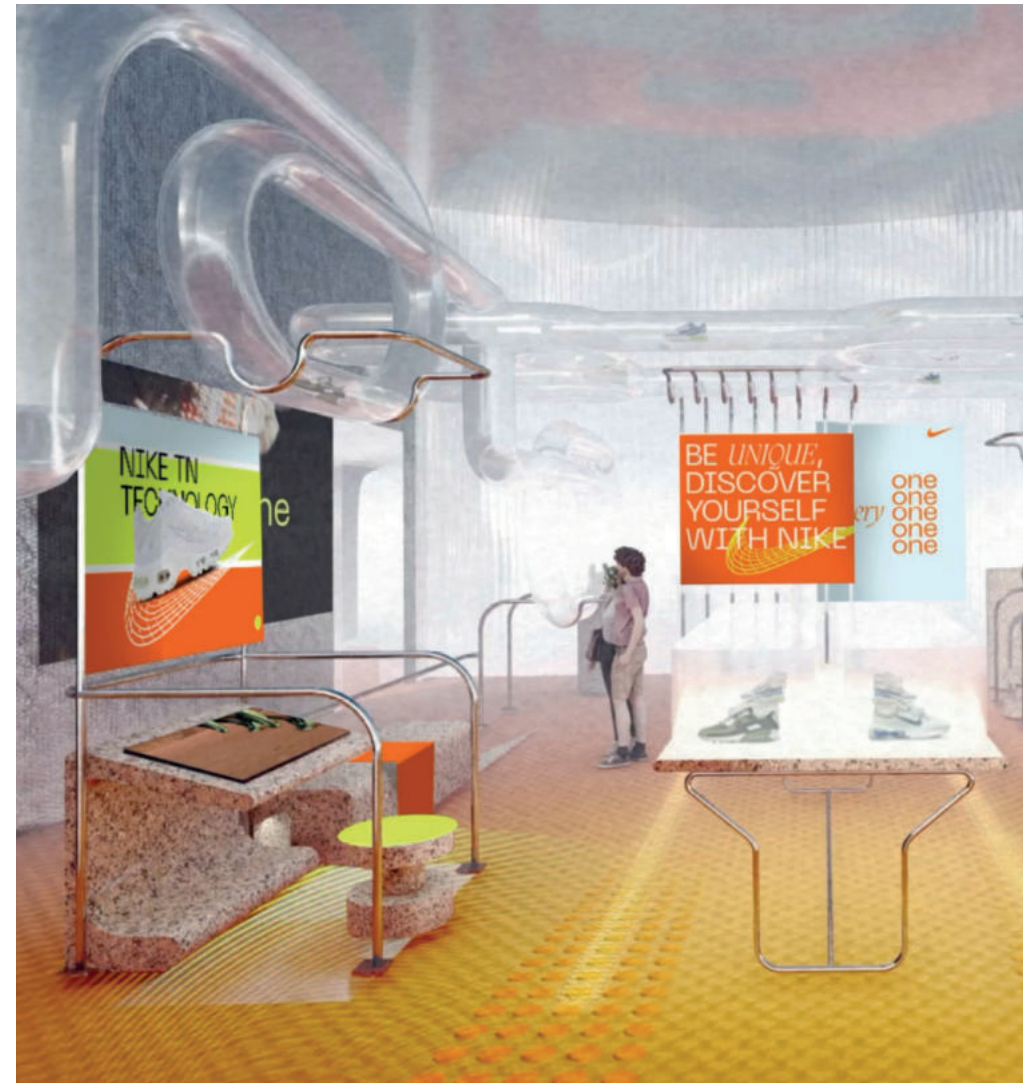
Vincent Chabault  
«Éloge du Magasin»  
Gallimard 2020

images  
de  
marques





intégration sur le site de Concorde, exemple de déclinaison de la charte graphique, **ci-dessus** vue intérieure, salle every one, **à droite**



IMAGES DE MARQUES 9

## nike ability

**Be yourself, everyone else is already taken\***

Qu'est-ce qui constitue l'ADN d'une marque ? Pour ce travail d'équipe réunissant direction artistique, architecture intérieure et communication, nous avons imaginé la prochaine exposition de la marque Nike. **L'exposition «Nike Ability» a pour but de promouvoir l'inclusion et la diversité en nous inspirant de la devise historique de la marque «if you have a body, you are an athlete».** En amont des JO Paris 2024, dont Nike partage les valeurs, notre structure gonflable s'implantera successivement sur 3 sites des JO : Concorde, Iéna et Roland-Garros.

\* Oscar Wilde



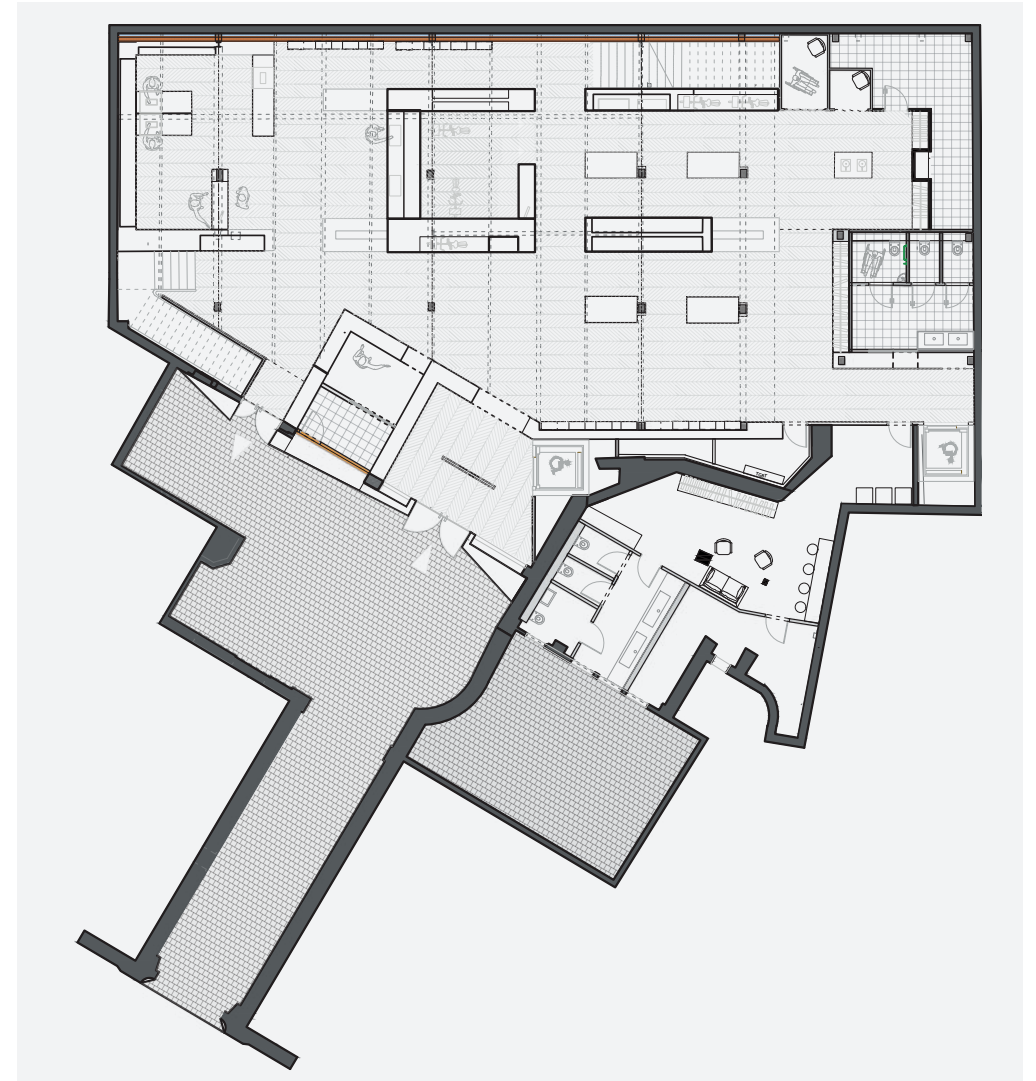


— espace détente, restauration

— meubles-atelier et espace de vente

— accueil et caisse

vue de la façade,  
croquis espace détente,  
axonométrie éclatée,  
**ci-dessus**  
plan du RDC,  
**à droite**

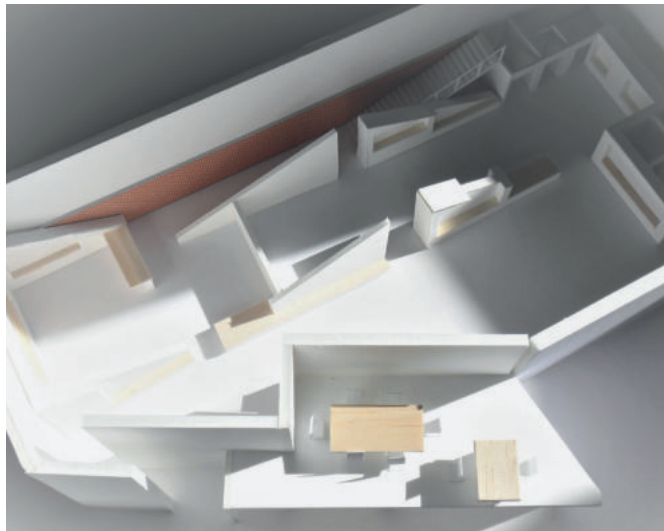


## shinola, the bolt

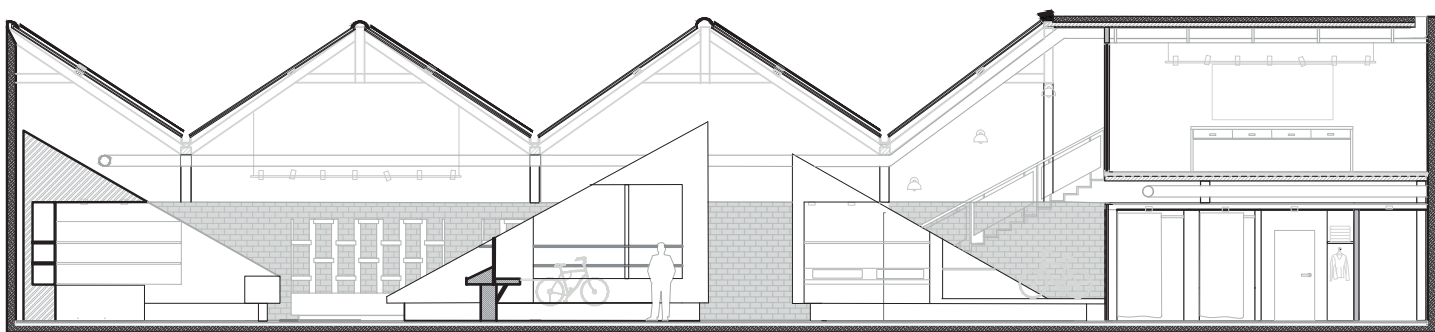
### Pourquoi y a-t-il encore des magasins ?

Le projet de réaménagement de l'école Penninghen en flagship store pour la marque Shinola Detroit (montres, vélos et maroquinerie haut de gamme) a été l'occasion de réfléchir aux particularités du retail aujourd'hui. **Transmettre les valeurs de la marque tout en respectant l'identité du lieu a été ma ligne de conduite.**

Le concept s'articule autour de meubles-atelier montrant le savoir-faire artisanal des collaborateurs au cours d'un parcours ouvert et aéré. Ces modules ont plusieurs fonctions : poste de travail, vitrines, assises.



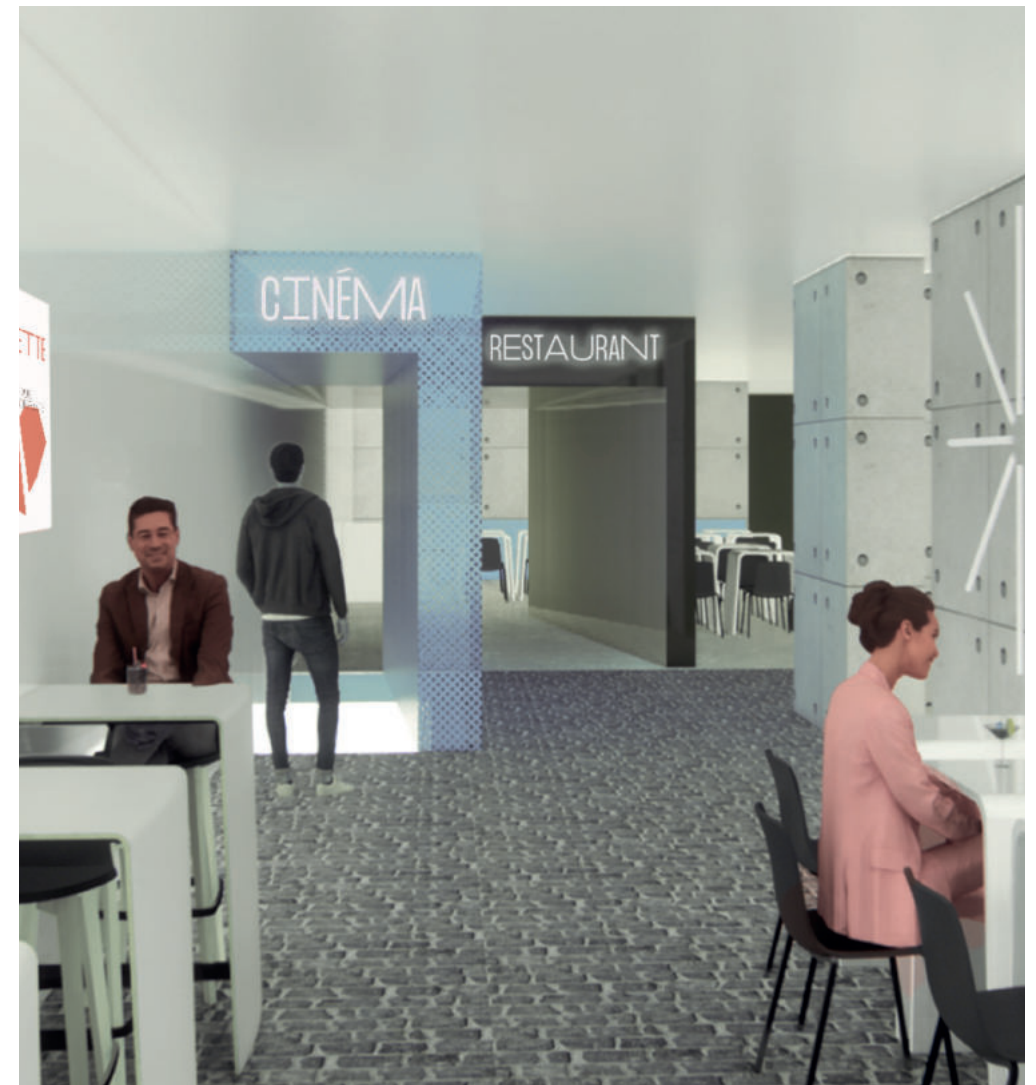
IMAGES DE MARQUES 13



vue espace digital  
maquette,  
coupe longitudinale,  
**ci-dessus**  
vue caisse,  
coupe transversale,  
**à droite**







IMAGES DE MARQUES 17

## le Lucernaire Repenser un lieu culturel au cœur du 6e arrondissement

Ce projet est le fruit d'une collaboration avec 2 étudiantes en direction artistique, Ninon Beupère et Lisa Sauvé. Notre brief était de revoir l'identité visuelle et architecturale d'une marque de notre choix. Très intéressées par le milieu culturel, nous avons convergé vers le Lucernaire, pour son histoire et son offre culturelle originale et indépendante. Les équipes de communication et de gestion du bâtiment nous ont accueillies avec beaucoup de générosité dans cette démarche. Les entretiens et visites, nous ont menées vers un nouveau concept : «Remettre l'essentiel (donc la culture) sur le devant de la scène», dans le respect des l'esprit des fondateurs. Nous avons revu les flux des visiteurs dans l'**objectif de valoriser la librairie du Lucernaire et de signaler dès la rue l'entrée dans un lieu culturel.** Les espaces de restauration/café ont été regroupés pour profiter notamment de la rue couverte, historique et emblématique du Lucernaire.



exemple d'affiche,  
vue librairie-accueil billetterie,  
vue bar,  
**ci-dessus**  
vue rue couverte-café,  
**à droite**





## la mémoire vive Workshop avec les ateliers Mériguet-Carrère

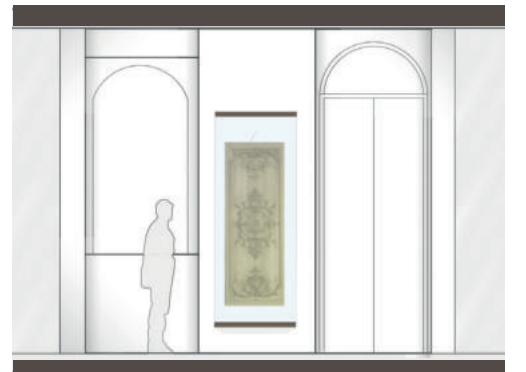
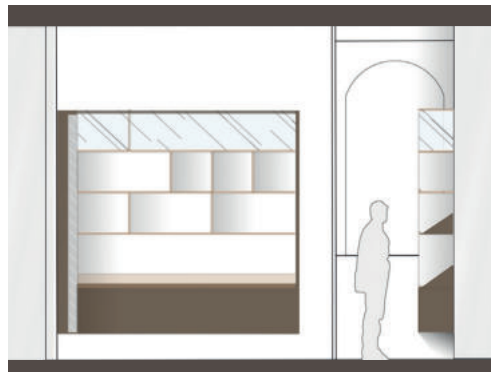
Dans le cadre de ce partenariat avec les ateliers Mériguet-Carrère, notre équipe composée de 4 étudiants en architecture intérieure a développé le projet pendant 5 jours. La problématique concernait d'une part la réorganisation du flux de l'échantillon produit par les compagnons, dans et hors les murs et d'autre part, la rénovation du showroom clients.

**Notre proposition a eu pour objectif de rendre ce patrimoine actif, vivant.**

Grâce à la mise en place d'un processus de traçage et de digitalisation de l'échantillon, celui-ci est devenu un acteur à part entière de la discussion commerciale. Le showroom quant à lui a été transformé en parcours : il donne à voir une sélection des savoirs-faire.

vues intérieures du showroom «les précieux» et «les intemporels»,  
*ci-dessus*





vue intérieure du showroom «les intemporels» et mur d'assemblage,  
**en haut,**  
 déroulé du nouveau showromm  
**ci-dessus**

« Le dessinateur  
tiendra ensuite  
compte des  
couleurs, textures  
et apprêts autant  
que des matériaux  
eux-mêmes qu'il  
soumettra au  
même traitement  
de simplification. »

Raymond Loewy  
«La laideur se vend mal»  
1952

objets  
de  
lumière





## socialize Un mobilier créateur de lien dans les cours d'immeubles

Habiter, c'est occuper un espace. Les cours d'immeubles sont des espaces privatifs souvent délaissés dont les habitants ne profitent pas. Comment transformer ce lieu de passage en un espace utile de convivialité ? Pour répondre à cette problématique, nous avons développé avec Clémence Renault, étudiante en architecture intérieure, une gamme de mobilier adaptable et évolutive. Elle peut se transformer pour proposer plusieurs fonctions. Se détendre, se réunir et discuter grâce à des assises confortables, ranger son vélo ou encore recharger son véhicule électrique...**socialize est un mobilier fédérateur de communauté.**

vue du mobilier «socialize»,  
**ci-dessus**  
 maquette numérique de la lampe  
 «elements»,  
**à droite**



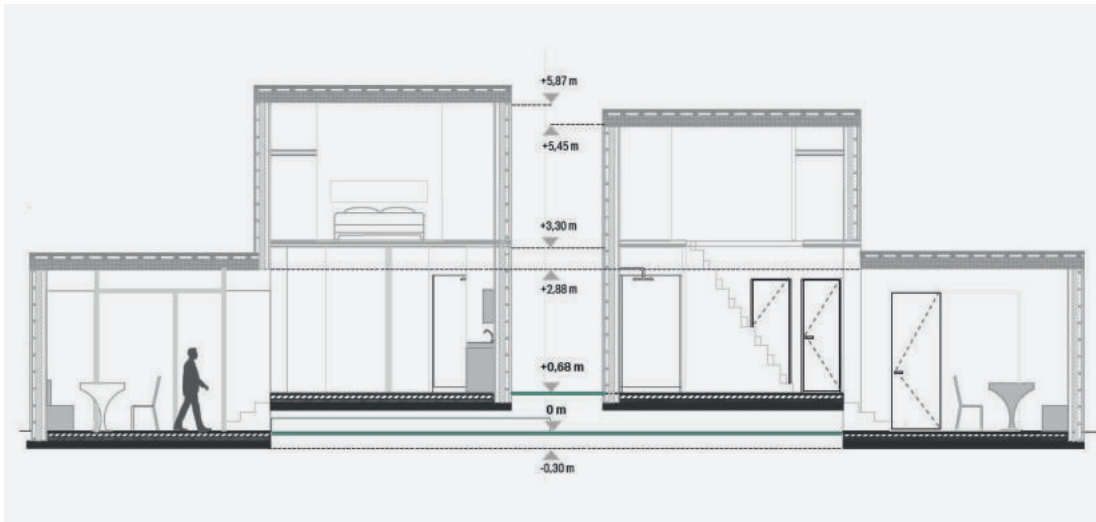
## elements La lumière comme trait d'union immatériel

Mon souhait était de créer une gamme de lampes constituée de deux blocs de matières brutes qui se séparent et s'articulent autour de tiges lumineuses. Les tubes en acrylique coulissent et font jaillir la lumière de la matière avec une intensité variable. «elements» est une famille de lampes sculpturales qui joue avec les échelles et les textures.

« J'aspirais à une  
vieille demeure  
majestueuse, avec  
un grenadier  
dans le jardin [...].  
Cette maison  
était donc  
vivante, elle avait  
eu une belle  
vie. C'était une  
maison aimante.»

Deborah Levy  
Extrait «Real Estate»  
2021

en  
résidence



EN RÉSIDENCE 29

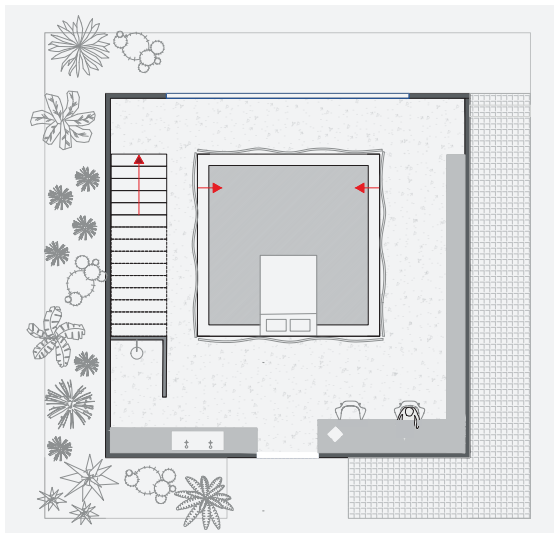
## eldfjall En Islande, un cocon tout-équipé pour 4 personnes dans 56 m<sup>2</sup>

Ce refuge minimaliste procure un sentiment de confort et de protection tout en privilégiant la vue sur la lande volcanique. L'aménagement est simple et structuré grâce à une trame carrée de 2 mètres de côté. L'esthétique générale du bâtiment et les matériaux choisis s'inspirent de l'architecture vernaculaire islandaise.

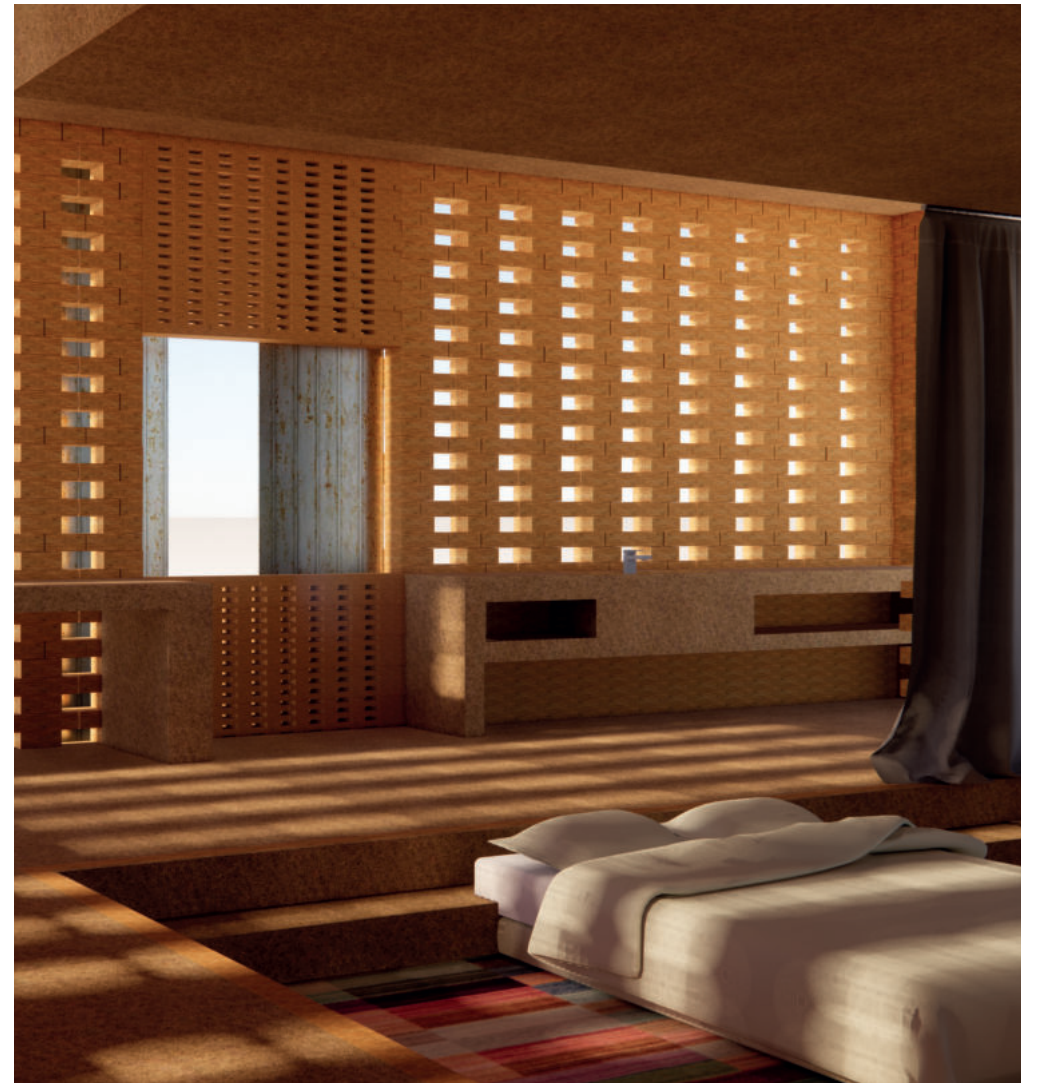


coupe au 1/150<sup>e</sup>,  
plan du RDC au 1/150<sup>e</sup>,  
**ci-dessus**  
vue extérieure, aquarelle,  
**à droite**





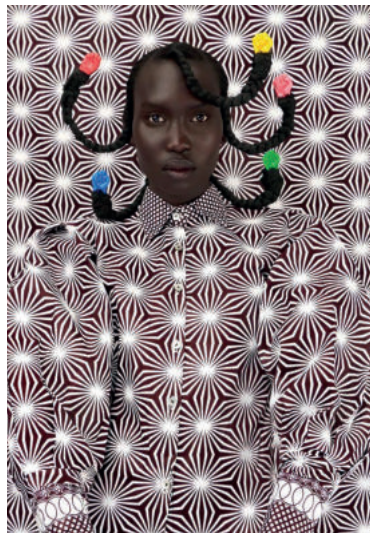
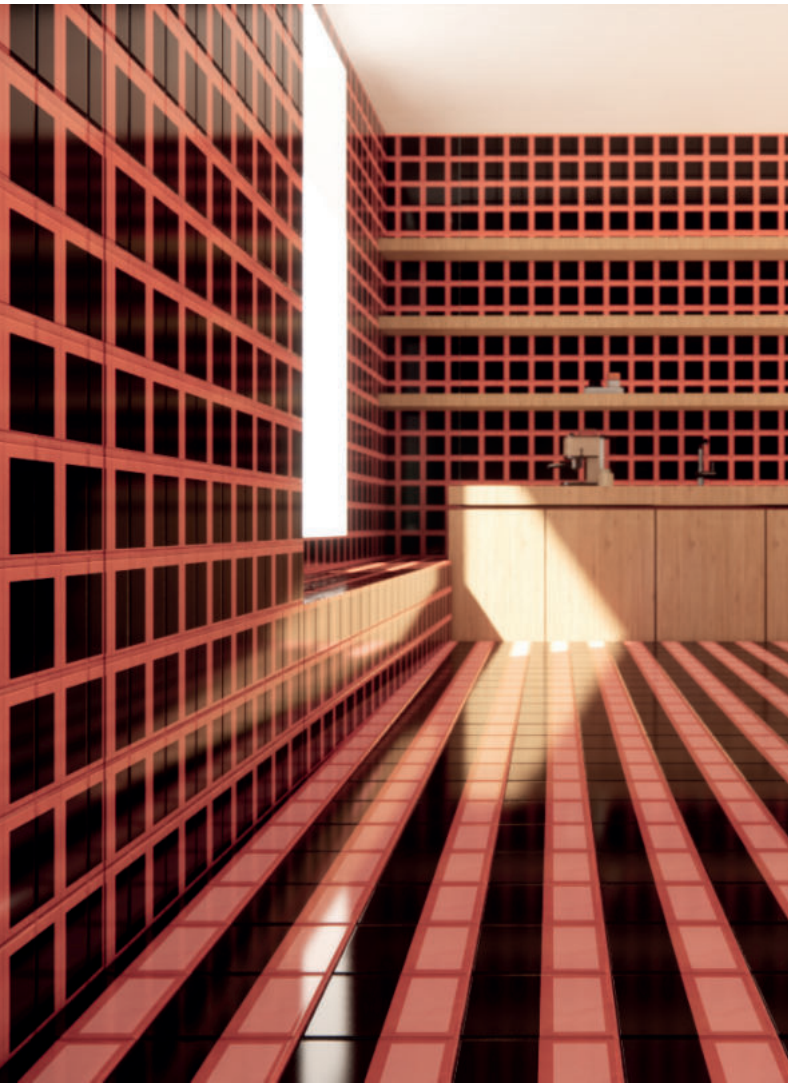
vue cuisine et entrée,  
intégration extérieure,  
plan du R+1  
**à gauche**  
vue chambre en R+1  
**à droite**



## square L'esprit des Albers, quelque part au Mexique.

Ce refuge est imaginé comme une retraite pour un couple d'artistes offrant un moment de pause en pleine nature pour se recentrer sur l'essentiel. En «hommage au carré» de Josef Albers, les volumes, composés de carrés imbriqués, sont simples, les lignes, droites. Le bâtiment crée des espaces de détente et des perspectives de contemplation au détour d'un mur en moucharabieh de briques, inspiré des motifs que le couple a développé. Par sa sobriété, il mettra en valeur la pureté qui l'entoure. Entre intérieur et extérieur, jouant sur les clairs-obscurs, les pleins et les vides, l'espace est généreux et très ouvert. Il accueille les reflets et les couleurs du ciel par la présence d'une pièce d'eau qui contribue à l'ambiance apaisante et presque méditative du lieu.





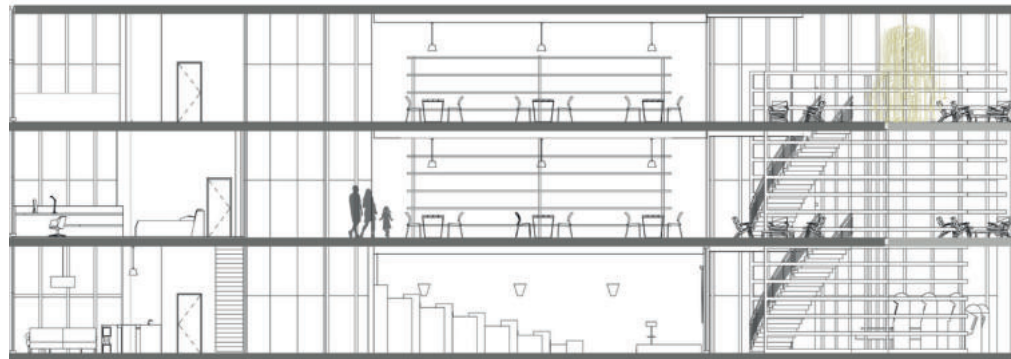
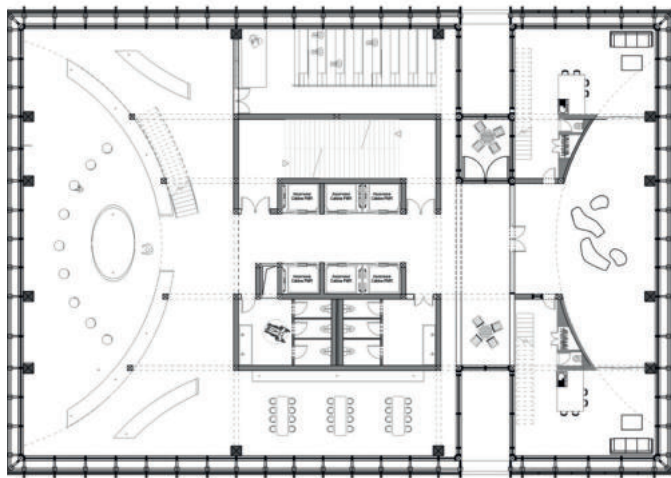
vue de la cuisine,  
photo Thandiwe Mutiu,  
**ci-dessus**  
vue salon,  
**à droite**



## **camo** Une kenyanne à Paris

Cet appartement de collectionneurs est situé au 2<sup>e</sup> étage d'un immeuble haussmanien du 7<sup>e</sup> arrondissement, au croisement de la rue Talleyrand et de la rue de Grenelle. Le projet d'aménagement privilégie le confort de ses occupants tout en proposant un décalage par rapport au style de l'immeuble. Le nom du projet est inspiré du travail de la jeune photographe kenyanne Thandiwe Muriu. **Dans sa série «Camo», pour camouflage, la personne disparaît presque sans qu'il soit possible toutefois de l'ignorer.** Ici, certaines pièces (cuisine et salles de bains) ou mobiliers (les cheminées) proposeront des motifs forts, qui les feront exister pleinement. D'autres endroits, plus calmes, laissent la part belle aux oeuvres exposées. C'est un appartement de contrastes, comme j'imagine les gens qui y vivent.





vue intérieure de la bibliothèque,  
plan du R0, échelle 1/500e,  
coupe des 3 étages,  
**ci-dessus**  
vue accueil bibliothèque,  
**à droite**



## morpho Perpétuer la mémoire des civilisations en voie de disparition

Ce projet de tour a vocation à donner une visibilité à des cultures qui tendent à disparaître dans un mouvement inéluctable d'uniformisation des modes de vie.

Dans le cadre d'un programme qui pourrait être développé par l'UNESCO, l'objectif est de contribuer à la préservation et à la documentation de ce patrimoine universel et d'encourager les actions en faveur de la conservation de cette richesse unique. J'ai choisi de développer l'aménagement d'une part d'un CIAP, d'un centre de documentation et de recherche et d'autre part, d'hébergements pour les chercheurs sur trois étages.

**La partie documentation comprend une bibliothèque monumentale qui occupe les trois niveaux.**

techniques  
essais  
matière  
sculpture

expression  
libre





gouache sur Vinci et numérique,  
**ci-dessus**  
gouache sur Vinci,  
**à droite**







illustration du projet de la place du colonel Fabien, Illustrateur, **en haut** brochure du projet format A5, **à droite**



croquis de nu à la gouache sèche,  
**ci-dessus**  
fondation louis vuitton à l'encre  
de chine,  
**à droite**







cocotte en argile patinée bronze,  
**ci-dessus**  
femme épannelée, argile noire,  
**à droite**



scénographie  
d'expositions  
décors

belles  
histoires





## basquiat à bastille

C'est l'histoire  
d'un grand artiste  
et ça finit mal.

Je suis l'enfant qui a choisi la rue pour faire ses premiers pas. La rue de New York, chez moi à Brooklyn. La rue m'a montré qu'elle était sauvage et ne s'appropriait qu'en y laissant un peu de soi. Mon histoire commence quand j'ai 8 ans. La rue et ses voitures m'envoient à l'hôpital : traumatisme crânien et rate perforée. Pour passer le temps, ma mère m'offre ce livre d'Henry Gray qui devient ma bible. Accident de la vie magnifique qui m'ouvre à l'anatomie et au dessin. Le corps et tout ces mots savants forment des images qui ne me quitteront plus. Vu de l'intérieur, personne n'est ni noir ni blanc.

Ma mère est internée. Je vis avec mon père et mes deux soeurs. J'ai en moi cette rage de vivre et de peindre. Je veux réussir. Je fugue, je quitte l'école, je me drogue, j'écris sur les murs, je peins, je vis enfin. Je suis ce SAMO à la couronne. Je ne fais qu'un avec la rue qui bouillonne et ce milieu artistique marginal qui cherche la lumière.

En 1978, je suis remarqué, je quitte mon foyer, je quitte la rue. En 1981, je suis exposé pour la première fois ; le magazine Artforum fait de moi le «Radiant Child» que mon époque attendait.

Je suis célèbre. En 1983, je rencontre le déjà culte Andy Warhol. Il devient mon ami. En 1985, le New York Times m'installe au firmament. Je suis bankable, le boom de l'art contemporain fait de moi un prince aux pieds nus. Hier underground, aujourd'hui tendance, j'incarne à la fois la liberté de la jeunesse et la marchandisation de l'art contemporain. Je suis riche, très riche. Je produis le jour comme la nuit. Je suis perdu, je suis dépendant. Du plus haut aux plus bas, je suis la trajectoire d'une météorite. De la rue à la galerie, j'ai raté la porte de l'atelier. Je crois dompter la mort comme j'ai dompté la rue. Mais elle est plus sauvage et m'ouvre la dernière porte, celle du club très fermé des «27».



vue du temple,  
affiche du film,  
**ci-dessus**  
vue intérieure de la grotte,  
**à droite**



BELLES HISTOIRES 51

## indiana jones

### Une dernière larme pour la loutre

En Arizona, les soldats attendirent l'aube pour attaquer les Apaches. Pris par surprise et surpassés en nombre, 50 guerriers sur 75 furent massacrés et les survivants s'enfuirent en escaladant une falaise. Arrivés en haut, ils préférèrent se jeter dans la cascade que de mourir aux mains des hommes blancs. Les mères, femmes et fiancées de ces guerriers s'établirent près de la chute et pendant une lune entière pleurèrent leurs disparus. Leur tristesse était si grande que le Grand Esprit transforma leurs larmes en pierres noires transparentes, qui lorsqu'elles sont regardées au travers de la lumière, révèlent la pureté des pleurs Apaches. Les loutres de la rivière sont devenues les gardiennes de ces larmes en les conservant dans une grotte cachée. **Dans ce nouvel opus de la saga, Indiana Jones partira à la recherche du trésor en évitant les pièges tendus par la descendante du Chef Apache, au coeur de la grotte des loutres.**



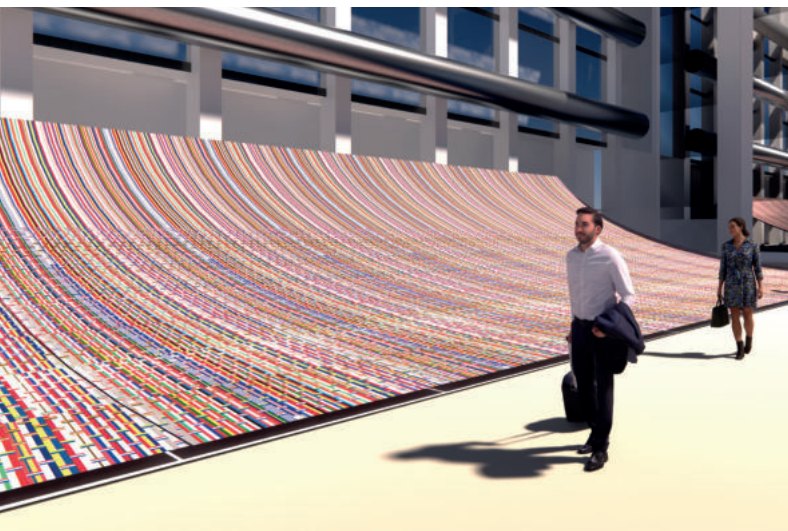
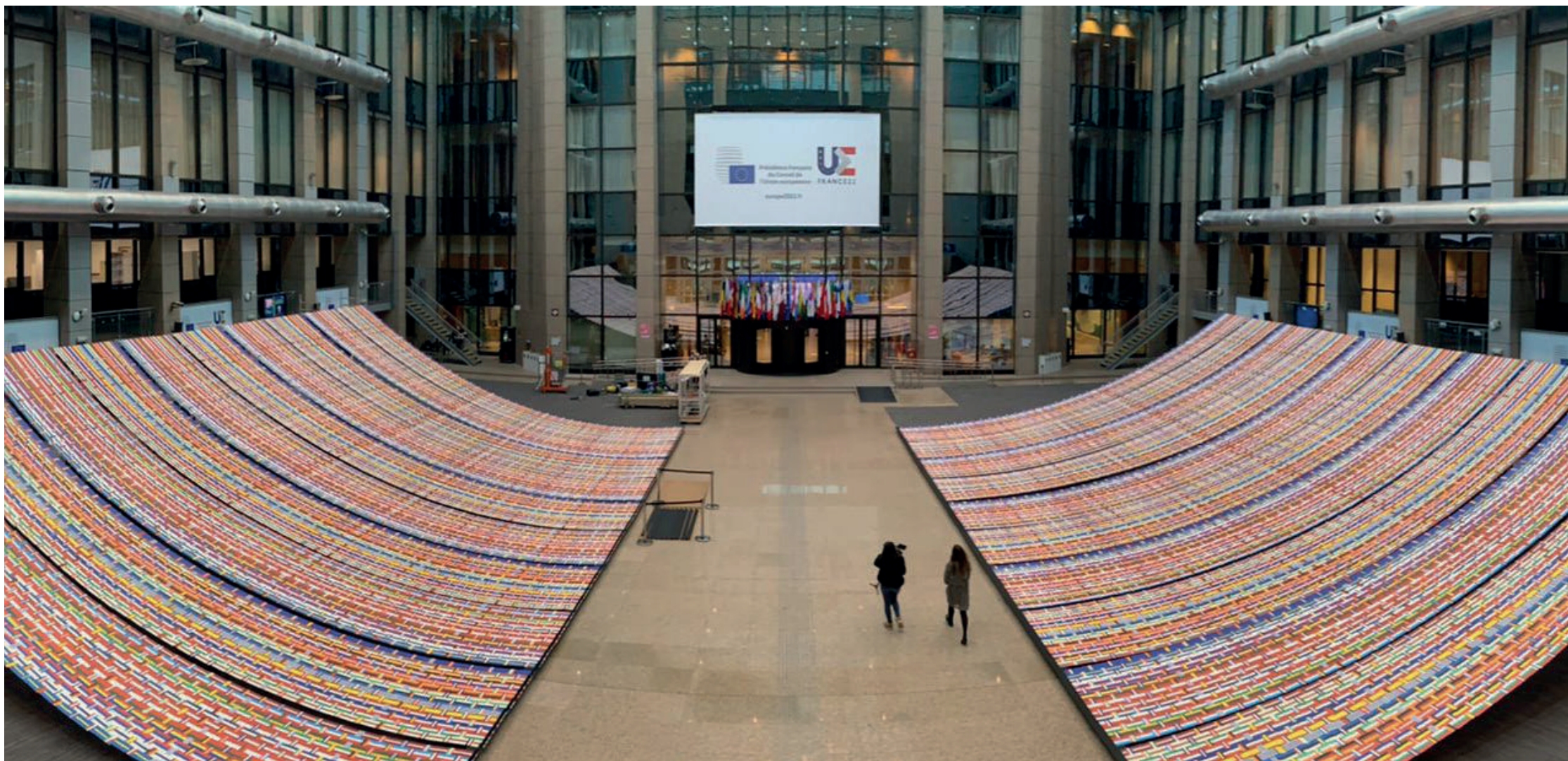


photo de l'installation de l'étoffe de l'Europe, bâtiment Juste Lipse, **ci-dessus** visuels de concours 3D étoffe de l'Europe, **à gauche**

# l'étoffe de l'Europe © ateliers adeline rispal

Concours et projet d'aménagement scénographique et artistique du Conseil de l'Union Européenne

Dans le cadre de mon stage au sein des Ateliers Adeline Rispal, j'ai eu l'opportunité de participer au concours pour l'aménagement des locaux bruxellois de la présidence française du Conseil de l'Union Européenne. Dans un délai particulièrement serré, j'ai modélisé les différents espaces et produit les rendus en images de synthèse présentés dans le dossier final. La conception «éclair» devait restituer un message lisible et pertinent incarnant au plus juste l'ambition de la France pour cette présidence. J'ai vécu complètement cette expérience inédite et prestigieuse et me suis investie avec enthousiasme sur le projet en lui-même.

équipe de concours :  
Ateliers Adeline Rispal, mandataire  
Studio Irresistible, création  
graphique  
Jeanne Goutal, artiste textile  
Jacques Perconte, artiste  
numérique





BELLES HISTOIRES 55



extraits de l'ouvrage édité sur  
 mon projet par Diane Benoît de  
 Coignac et Alizée Petit,  
 à gauche  
 maquette,  
 à droite  
 vue d'intégration sur le site,

# arsenal de venise x ugo rondinone

**Un musée modulable  
 les pieds dans l'eau.**  
 Le bassin de l'Arsenal de Venise, gigantesque  
 dans ses proportions, apaise et offre un  
 site majestueux pour des expositions d'art.  
 Pour ce projet, j'ai choisi de développer  
 une structure à ossature métallique  
 qui s'imbrique dans les deux grandes nefs  
 posées sur le bassin. Mon intention a été  
 de créer un musée modulable dont le sol  
 et les cloisons se recomposent selon l'artiste  
 accueilli. Ugo Rondinone inaugure le lieu.  
 Ce travail a été l'occasion d'une collaboration  
 avec deux étudiantes de Penninghen en  
 direction artistique, dans le cadre de l'édition  
 d'un ouvrage consacré à ce projet.



place du village  
pôle culturel  
maison de services

«en  
campagne»

projet de  
diplôme



grange abandonnée, ancienne  
mairie-école et vue de l'entrée  
dans le village, Bohas

**ci-contre**  
plan cadastral de Bohas, en orange  
la part de l'abstention au 1er tour  
des présidentielles 2022,  
**à droite**

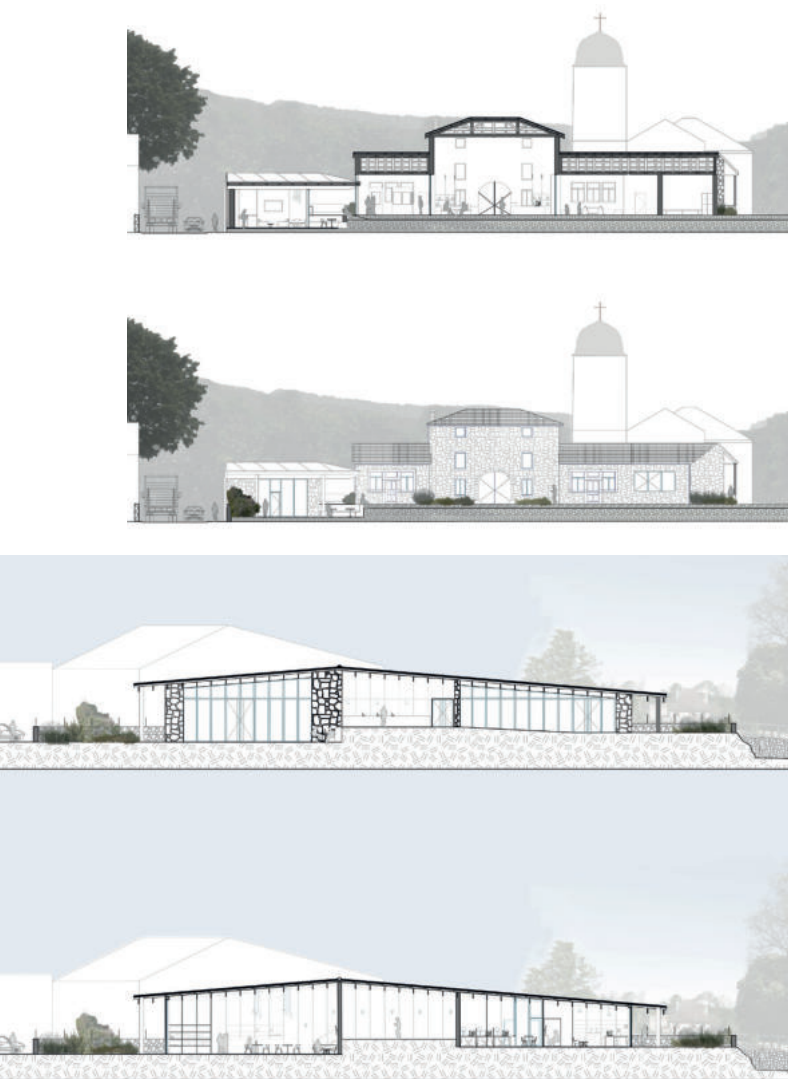


## ce qui nous lie

La question qui se pose  
aujourd'hui en France, c'est :  
«Qu'est qu'on fait  
ensemble?»\*

40% de la population française vit dans des communes de moins de 5 000 habitants. Dans ces villages, périurbains ou ruraux, l'intérêt pour la politique décline à mesure que l'accès à la culture, l'éducation et les commerces disparaît. La réhabilitation d'un lieu peut-elle contribuer à restaurer la confiance entre les citoyens et la politique qui organise la vie collective ? Mon projet de diplôme a eu pour objectif de réhabiliter l'ancienne mairie-école située sur la place du village de Bohas (1000 habitants) dans l'Ain. Orientée vers l'amélioration de la qualité de vie des habitants, j'ai souhaité créer un espace d'échanges à vocation à culturelle et un espace de services adaptés à leurs besoins, ainsi qu'un parcours piéton fédérateur entre l'ancienne et la nouvelle école.

\* Florence Aubenaş, grand reporter-écrivain, à propos de son livre «En France», paru en 2015



plan, coupes et élévations du  
 projet de réhabilitation de la place  
 du village de Bohas  
**planche entière**





**«Il y a une demande sociale pour avoir près de chez soi des espaces ouverts à toutes sortes d'usage, qui sont des compensations à l'urbanisme.»**

Alfred Peter, Paysagiste-urbaniste

vue d'ensemble de la nouvelle  
place,  
**ci-dessus**





vues du café et de la maison des services, intérieur et extérieur, *ci-dessus*





vues intérieures du pôle culturel  
(médiathèque, exposition, ateliers),  
*ci-dessus*

isabelle  
@briand-design.fr  
06 10 93 89 53

merci

